

Envol d'étoiles et magie avec les Pitreries à Solliès-pont

Publié le mercredi 27 juin 2012

MÉDIAS >1234



Habilitété, élégance et poésie. Avec les Pitreries, le cirque confirme son art. En bas à gauche, Nathalie Reynier et Faustine. *N. D.*

Depuis deux ans la caravane des Pitreries s'installe à la Seyne-sur-Mer, sous le chapiteau Circoscène. L'école de cirque se déplace avec 270 circassiens, prêts à bondir, rebondir, jongler et s'envoler sur la piste aux étoiles. Et des étoiles il y en eut tout au long des deux représentations exceptionnelles menées à la baguette par Patricia Reynier-Peugniez, la directrice artistique des Pitreries.

Entrez dans le Music Show

Laissez-moi vous raconter l'histoire de « Music Show », né sous le ciel solliès-pontois et donné sous le chapiteau de cirque le plus emblématique de la terre varoise. Les gradins sont bondés, les spectateurs impatients, les artistes pétris de trac, le noir se fait et le silence gagne les rangs. Et puis la régie envoie le son, les lumières et attention mesdames et messieurs le spectacle commence.

Marty débarque sur la piste, le clown des temps modernes chauffe la salle et nous plonge dans une autre dimension, celle du rire et du partage. L'émotion arrive juste après, lorsque les cow-boys entrent sur la piste... Comme toute la

famille des Pitreries, ils ont décidé d'en découdre avec l'adresse, l'équilibre, l'agilité et la verticalité.

La bataille est rythmée, les artistes ont décidé qu'ils gagneraient la partie, c'est chose faite. Le public, après avoir retenu son souffle à maintes reprises, est enfin soulagé, la famille du Far-West a donné le ton de la soirée.

Poésie en trapèze

Les numéros s'enchaînent sans répit. La musique donne ses premiers accords et avec la légèreté d'une plume, les trapézistes gagnent les cœurs par leur agilité, sous les paillettes le moindre muscle est hyper sollicité, la concentration est extrême, dans une grâce infinie elles atteignent le ciel étoilé d'un imaginaire sans fin, celui de leur professeur. Et soudain la piste se fait sombre, un oiseau s'éveille doucement, en déployant ses ailes. Il est vite rejoint par un autre volatile tout aussi gracieux. La poésie rejoint les élégants oiseaux noirs, à moins que ce ne soit des cygnes échappés de la scène de l'opéra.

Mais non, cette faculté à voler avec grâce, cette finesse, cette silhouette on l'a déjà vue quelque part. Sous un autre chapiteau, celui d'un cirque ensoleillé à l'autre bout du monde ! Oui c'est Patricia Reynier-Peugniez qui vient de faire son retour pour mettre en pleine lumière Faustine, sa partenaire de vol libre.